

*Regard insensé, vif et aux milles éclats,  
Lorsque le bon hasard te fit jeter sur moi  
Tel une armée lumineuse éprise de son roi,  
C'est les ponts-levis de mon cœur que tu cassas.*

*Depuis lors c'est sur mes lèvres conquises  
Que tu poses tes baisers de la plus haute franchise.  
Le temps, les saisons et les années ont beau passé,  
C'est bien à toi que je ne cesse de penser.*

*Que de rires, de pleurs et de méditations  
Sur l'objet doux et tendre de ma plus vive passion  
Bercent mes heures sous l'oeil jaloux de l'horloge.*

*Elle-même voudrais pour elle les mêmes éloges.  
Désormais, où que le destin pourra me mener  
J'en serai des plus heureux car à tes côtés.*

« Pour Joana », Bastien BRION